
Compte rendu du colloque « Qu'est-ce qu'une collection aujourd'hui ? »

Cécilia Hurley-Griener



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cel/25346>

DOI : [10.4000/cel.25346](https://doi.org/10.4000/cel.25346)

ISSN : 2262-208X

Éditeur

École du Louvre

Référence électronique

Cécilia Hurley-Griener, « Compte rendu du colloque « Qu'est-ce qu'une collection aujourd'hui ? » », *Les Cahiers de l'École du Louvre* [En ligne], 20 | 2023, mis en ligne le 01 juin 2023, consulté le 14 juin 2023.

URL : <http://journals.openedition.org/cel/25346> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cel.25346>

Ce document a été généré automatiquement le 14 juin 2023.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Compte rendu du colloque « Qu'est-ce qu'une collection aujourd'hui ? »

Cécilia Hurley-Griener

- 1 Dans le cadre du projet du Cié/co dirigé par Johanne Lamoureux et son équipe, *Des nouveaux usages des collections dans les musées d'art*, l'École du Louvre a coorganisé avec nos partenaires canadiens un symposium sur la question : « Qu'est-ce qu'une collection aujourd'hui ? » Le colloque, en version bimodale en ligne et en présentiel, a eu lieu pendant quatre demi-journées, du mardi 21 au vendredi 24 mars 2023. Quatre matins de débat pour celles et ceux résidant à Montréal, quatre après-midis pour les Parisiennes et les Parisiens, qui ont permis aux participants/tes d'investiguer le concept de collection selon de multiples points de vue.
- 2 Des études de cas ou de terrain, puisées dans les expériences effectuées dans les musées canadiens, français, néerlandais, allemands, africains, ont été complétées par des présentations plus générales sur la propriété publique, sur la performance, sur les musées d'artiste. Ces études spécifiques et générales nous ont confrontés à une grande diversité d'objets tenant à plusieurs genres et dont la matérialité relève de plusieurs média, sur une trame chronologique couvrant la période allant de Phidias – V^e siècle avant notre ère – à nos jours, vingt-cinq siècles en tout ! Pour structurer cette grande diversité d'objets, dans une aire géographique et chronologique étendue, le colloque s'est déployé sur quatre axes qui correspondent au plan établi par les organisateurs du projet Cié/co, à savoir : la collection exposée, la collection engagée, la collection élargie et la collection partagée.
- 3 La première demi-journée a commencé par une riche et ambitieuse introduction par Johanne Lamoureux (Université de Montréal) qui a retracé l'historiographie de la notion de collection. La séance consacrée à *La collection exposée* a été introduite par Marie Fraser (Université du Québec à Montréal). Ensuite Marie Tissot (Université du Québec à Montréal et Université Paul-Valéry Montpellier 3) a présenté ses recherches en cours sur une exposition dédiée aux arts du cirque qui a eu lieu à Rouen en 2022 et Franziska Kaun (Heidelberg University) a expliqué les actions menées dans le cadre du programme « Museum Global », conduit par la German Federal Cultural Foundation. La

deuxième partie de cette demi-journée a comporté une présentation par Lisa Bouraly (Université du Québec à Montréal et Paris 8) du premier volet de la réorganisation des collections permanentes au Stedelijk Museum d'Amsterdam, sous le titre de « Tomorrow is a Different Day ». La séance a été clôturée par Jérôme Glicenstein (Université Paris 8) qui a proposé de repenser la question de la propriété des collections muséales à une époque qui semble préférer louer plutôt qu'acquérir les biens culturels (sur le modèle des plateformes de streaming).

- 4 Johanne Lamoureux (Université de Montréal) a ouvert la deuxième demi-journée, consacrée à La collection engagée. Cinq exposés ont traité de l'atelier citoyen à Montréal/Tiohtiá :ke (Clara Chouinard du Musée McCord Stewart et Tahnee Duquette, Je suis Montréal) ; de la collection nomade (Sarah Bélanger-Martel et Maude Martin Gagnon, du Musée ambulant) ; de la féminisation des collections d'art contemporain au MAC (Musée d'art contemporain de Montréal ; exposé par Valentine Desmorat, Université de Montréal) ; et enfin, de la réinterprétation par des activités d'une partie des collections au Musée royal de l'Ontario (Camille-Mary Sharp, New York University) et de l'autochtonisation des musées d'art canadiens (Jean-Philippe Uzel, Université du Québec à Montréal).
- 5 Pour aborder la question de la collection élargie, Mélanie Boucher (Université du Québec en Outaouais) a présenté et dirigé une séance réunissant cinq contributions. Antoine Jeanne (Université Paris Cité et École du Louvre) a examiné les questions qui se sont posées dans le passé et qui se posent encore aujourd'hui touchant l'exposition des trophées de chasse. Ensuite, Eve-Lyne Beaudry (Musée national des beaux-arts du Québec) et Isabelle Lamothe (Université du Québec en Outaouais) ont parlé des enjeux de réitération en art contemporain et Jessica Minier (Université du Québec en Outaouais) a présenté une étude sur la terminologie utilisée pour référer aux concepts d'acquisition conjointe et de garde partagée. Dans la deuxième partie de cette séance, Pierre Saurisse (Sotheby's Institute of Art) a parlé de la question de l'acquisition des œuvres performatives, avant une contribution par Pascal Griener (École du Louvre) sur les musées d'artiste au XX^e siècle, une forme muséographique qui conserve un grand avenir, mais qui doit évoluer.
- 6 Emmanuel Château-Dutier (Université de Montréal) a ouvert la dernière demi-journée, consacrée à la collection partagée. Cette séance a articulé quatre contributions : Stéphane Bellin (Université Grenoble Alpes) a parlé des enjeux de la documentation en ligne de l'art contemporain, Lena Krause (Université de Montréal et Maison MONA) et Julie Graff (Université du Québec à Montréal et Maison MONA) ont ensuite expliqué une initiative visant à rendre le patrimoine québécois plus accessible grâce à des applications numériques. Puis Lindsay Corbett (Université McGill) et Laura Vigo (Musée des beaux-arts de Montréal) ont présenté un projet du Musée des beaux-arts de Montréal, ayant pour but de rendre plus visibles au grand public, une collection de très petits objets, des Netsuke – leur présentation comporte presque une dimension tactile. Felicity Bodenstein (Sorbonne Université) a présenté le projet *Digital Benin*. En guise de conclusion au colloque, Cecilia Hurley (École du Louvre) a proposé une synthèse des débats qui ont émaillé ces quatre demi-journées, ainsi que quelques pistes de réflexion futures.
- 7 Tant les contributions que les débats ont été riches en faits, en idées, en modèles théoriques et en questionnements. Les intervenants/tes ont souvent insisté sur l'importance des définitions et des étymologies : autant de garde-fous qui nous

empêchent de verser dans le jargon, mais aussi qui assurent une communication fiable et aisément compréhensible entre académie, musée, presse et publics. Ce besoin d'assurer un usage à bon escient du vocabulaire nous rappelle la place centrale qu'occupe dans ce projet du Cié/co l'encyclopédie des nouveaux usages, un outil justement voué à évoluer avec les usages. Un autre thème transversal qui est apparu pendant le colloque, et qui reste très pertinent de nos jours, tient à ce que l'on collectionne aujourd'hui, et aux raisons pour lesquelles on le collectionne. Des thèmes actuels, abondamment débattus au fil de ce colloque transatlantique franco-canadien.

AUTEUR

CÉCILIA HURLEY-GRIENER

Enseignante-chercheuse, membre de l'équipe de recherche de l'École du Louvre